

Document de position de l'OIE : Mobiliser les talents féminins dans l'économie numérique



A powerful
and balanced
voice for business

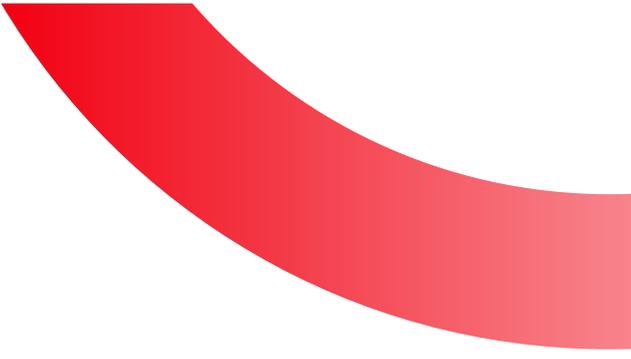


Table des matières

Résumé analytique.....	3
Introduction.....	4
1. L'économie numérique offre aux femmes un moyen de faire valoir leurs compétences..	6
2. L'économie numérique offre aux femmes la possibilité d'accroître leurs opportunités d'emploi	7
3. L'économie numérique supprime les obstacles traditionnels à l'entrée des femmes sur le marché du travail et leur permet d'améliorer leurs compétences.....	9
Conclusions.....	10

Abréviations

FEM	Forum économique mondial
FMI	Fonds monétaire international
MGI	<i>McKinsey Global Institute</i>
MOOC	<i>Massive Open Online Course</i> (formation à distance)
OCDE	Organisation de coopération et de développement économiques
ODD	Objectifs de développement durable
OIE	Organisation internationale des Employeurs
OIT	Organisation internationale du Travail
PIB	Produit intérieur brut
STIM	Sciences, technologie, ingénierie et mathématiques
TIC	Technologies de l'information et des communications



Résumé analytique

Bien que la disparité entre les sexes en matière de participation au marché du travail se soit réduite au cours des 30 dernières années, la participation des femmes à la vie active est toujours nettement inférieure à celle des hommes dans certains domaines. Si l'on considère que les femmes représentent au moins la moitié des ressources humaines potentielles dans le monde, cela signifie qu'une grande partie de la population ne se retrouve pas dans une activité salariée et que les économies sont privées d'une ressource précieuse. L'utilisation appropriée de la réserve de talents féminins a une incidence significative sur la croissance et le développement d'un pays.

La transformation numérique - les effets de la numérisation et de l'utilisation de technologies et de données numériques interconnectées sur les économies et les sociétés - offre de nouvelles possibilités partout dans le monde et promet une croissance accrue de la productivité et une amélioration du bien-être pour tous. L'économie numérique offre de nouvelles opportunités pour tous. Certaines de ces opportunités sont toutefois susceptibles d'avoir un impact plus important sur les femmes, car elles leur offrent :

1. **Un moyen de faire valoir leurs compétences,**
2. **La possibilité d'accroître leurs opportunités d'emploi, et**
3. **La suppression des obstacles traditionnels à l'entrée sur le marché du travail et l'opportunité d'améliorer leurs compétences.**

Dans le monde, la représentation des femmes dans l'enseignement supérieur est plus élevée que celle des hommes et elles sont - en raison de leur socialisation - davantage susceptibles de posséder des compétences générales extrêmement développées, qui sont très appréciées pour travailler dans l'économie numérique.

Les technologies numériques améliorent les moyens de subsistance de diverses manières. En fournissant un accès direct à l'information et aux consommateurs, l'économie numérique peut créer des opportunités d'emploi formel pour tous. Cela a été particulièrement déterminant pendant la pandémie de Covid-19 qui a changé, et continuera de changer, le monde - dans la façon dont nous gérons nos relations sociales, dont nous traitons les questions de santé et dont la diversité des modalités de travail a aidé beaucoup de personnes pendant la crise.

Pour libérer le potentiel du marché du travail, il faut, par exemple, dans certaines régions, s'attaquer aux perspectives d'emploi limitées des femmes. Les technologies numériques offrent une flexibilité dans les modalités de travail qui peut contribuer à surmonter les contraintes de mobilité et à lutter contre les normes restrictives en matière de genre.

Ce document vise à fournir aux employeurs et à leurs organisations représentatives une perspective internationale sur les implications de l'économie numérique pour les femmes sur le marché du travail.

Introduction

Au cours des 30 dernières années, la participation des femmes au marché du travail a augmenté, ce qui a permis de réduire partiellement les disparités entre les genres¹. Cette tendance s'est accompagnée d'un développement et d'une croissance économiques dans la plupart des endroits. Une étude récente de l'OIT portant sur 186 économies sur la période 1990-2017 a confirmé un lien positif entre la croissance de l'emploi féminin et le développement économique. Cette étude a notamment révélé que chaque pourcentage de croissance de l'emploi féminin est associé à une croissance annuelle du PIB de 0.16%².

En Europe, on prévoit que la réduction des disparités entre les sexes permettra de créer de 3,5 à 6 millions d'emplois d'ici à 2050 grâce à l'arrivée de davantage de femmes sur le marché du travail³. Booz & Company a estimé qu'en portant le taux d'activité des femmes au niveau de celui des hommes, on augmenterait le PIB de 5 % aux États-Unis, de 9 % au Japon, de 12 % aux Émirats arabes unis et de 34 % en Égypte⁴.

En revanche, une disparité croissante entre les genres entraîne une baisse de la productivité et une croissance économique plus faible. Le Fonds monétaire international a estimé que les pertes dues à la marginalisation économique des femmes allaient de 10 % du PIB dans les économies avancées à plus de 30 % en Asie du Sud, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord⁵.

Malgré ces preuves concrètes largement diffusées sur la relation positive entre la participation des femmes au marché du travail et les taux de PIB, la participation des femmes à la vie active reste partiellement très inférieure à celle des hommes, ce qui empêche une grande part de la population d'exercer une activité rémunérée et prive l'économie d'une ressource potentiellement précieuse.

Ce document, qui fait partie du travail permanent de l'OIE sur le genre, vise à fournir aux membres du réseau "Diversité" de l'OIE, aux employeurs et à leurs organisations représentatives, une perspective internationale sur l'impact de l'économie numérique sur les femmes dans le monde du travail.

D'autres recherches et données seront nécessaires pour connaître l'impact du Covid-19 sur les questions de genre. Au moment de la rédaction du présent document (fin avril 2020), les autorités s'efforcent de contenir la propagation de la pandémie et de trouver des moyens d'assurer la continuité économique et celle des entreprises.

La transformation numérique - les effets de la numérisation et de l'utilisation de technologies et de données numériques interconnectées sur les économies et les sociétés - offre de nouvelles possibilités partout dans le monde et promet une croissance accrue de la productivité et une amélioration du bien-

¹ Organisation internationale du Travail (OIT), 2018, "Emploi et questions sociales dans le monde : Aperçu global des tendances pour les femmes 2018"

² Organisation internationale du Travail (OIT), 2019, "*Women in business and management: the business case for change*"

³ Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes (EIGE), 2017, "L'égalité des sexes stimule la croissance économique", article de presse

⁴ Booz & Company, 2012, "*Empowering the third billion: Women and the world of work in 2012*"

⁵ Fonds monétaire international (FMI), 2019, "Réduire les inégalités entre les sexes : Finances et développement"

être pour tous. L'économie numérique est particulièrement attrayante pour les femmes, car elle leur offre :

1. Un moyen de faire valoir leurs compétences,
2. La possibilité d'accroître leurs opportunités d'emploi, et
3. La suppression des obstacles traditionnels à l'entrée sur le marché du travail et l'opportunité d'améliorer leurs compétences.

Dans le monde, la représentation des femmes dans l'enseignement supérieur est plus élevée que celle des hommes et elles sont - en raison de leur socialisation - davantage susceptibles de posséder des compétences générales extrêmement développées, qui sont très appréciées pour travailler dans l'économie numérique.

Les technologies numériques améliorent les moyens de subsistance de diverses manières. En fournissant un accès direct à l'information et aux consommateurs, l'économie numérique peut créer des opportunités d'emploi formel pour les femmes.

Pour libérer le potentiel du marché du travail, il faut, par exemple, dans certaines régions, s'attaquer aux perspectives d'emploi limitées pour les femmes. Les technologies numériques offrent une flexibilité dans les modalités de travail qui peut contribuer à surmonter les contraintes de mobilité et à lutter contre les normes restrictives en matière de genre.

L'économie numérique offre d'immenses possibilités aux économies et aux sociétés. Il convient de garder à l'esprit que la conception, l'accès, l'utilisation et la possession d'outils numériques ne sont pas toujours neutres en termes de genre. Parmi les causes profondes de la fracture numérique entre les sexes, on peut citer les obstacles à l'accès, l'accessibilité financière, l'éducation et le manque de connaissances technologiques, ainsi que les normes socio-culturelles et les préjugés inhérents.

Pourquoi l'économie numérique est-elle attrayante pour les femmes ?

La technologie numérique transforme profondément les économies et les sociétés. Les améliorations dans les communications ont révolutionné l'organisation mondiale de la production de biens et de services. La technologie a élargi les chaînes de valeur mondiales pour relier les différentes étapes de la fabrication à travers plusieurs pays. La possibilité d'acheter et de vendre des biens et des services en ligne a transformé et mondialisé davantage les marchés. Les technologies numériques, y compris l'internet, modifient également la manière dont les citoyens interagissent avec les gouvernements et la manière dont ils apprennent en général.

L'économie numérique ouvre de multiples voies au développement économique et au progrès social. L'économie numérique offre en particulier une excellente occasion de mobiliser les talents féminins de trois manières significatives :

- 1. Les femmes peuvent faire valoir leurs compétences,**
- 2. Les femmes ont la possibilité d'accroître leurs opportunités d'emploi, et**
- 3. Les femmes rencontrent moins d'obstacles traditionnels à l'entrée sur le marché du travail et elles peuvent améliorer leurs compétences.**

Toutefois, pour que ce potentiel soit pleinement réalisé, les pays doivent surmonter les obstacles économiques, sociaux, culturels et institutionnels, lorsqu'ils existent, afin d'offrir à tous un accès égal à la technologie, à l'éducation et aux opportunités économiques, ce qui permettra de tirer le meilleur parti des talents féminins.

1. L'économie numérique offre aux femmes un moyen de faire valoir leurs compétences

Les données de l'OCDE⁶ montrent que l'utilisation croissante des technologies numériques au travail augmente la demande de compétences de base solides, de culture numérique et de capacités de réflexion d'un niveau supérieur, ainsi que des qualités sociales et émotionnelles.

Dans le monde, les femmes sont plus nombreuses que les hommes dans l'enseignement supérieur. Le Rapport mondial de suivi sur l'éducation 2018 de l'UNESCO affirme qu'il y a plus de femmes que d'hommes dans l'enseignement supérieur dans presque toutes les régions. Alors que l'Asie du Sud progresse vers une réduction de l'écart, l'Afrique subsaharienne est la seule région où les femmes ne s'inscrivent toujours pas ou n'obtiennent pas de diplôme dans l'éducation supérieure⁷. Dans la région Asie-Pacifique, l'indice de parité entre les sexes dans l'enseignement supérieur est supérieur à 1 (c'est-à-dire une parité positive où les femmes sont plus nombreuses que les hommes à accéder à l'enseignement supérieur) dans les îles du Pacifique, en Malaisie, en République populaire de Chine, en République islamique d'Iran, en Thaïlande et aux Philippines⁸.

Cette augmentation des inscriptions féminines correspond à une demande croissante d'emplois "intellectuels" plutôt que "physiques" dans un contexte de mondialisation. Les femmes devenant plus instruites que les hommes, il est d'autant plus dommageable de ne pas utiliser leur capital humain et leurs connaissances pour améliorer la production économique, la productivité et la base de connaissances.

Même si les femmes sont bien équipées pour s'épanouir dans l'économie numérique, elles ont tendance à se retrouver dans des emplois "routiniers", qui risquent d'être automatisés. Bien que dans de nombreux pays, elles soient plus nombreuses que les hommes à obtenir un diplôme, les femmes sont toujours en retrait par rapport aux hommes quant à l'obtention de diplômes en sciences, technologie, ingénierie et mathématiques (STIM), qui sont des conditions préalables à l'accès aux domaines des TIC (OCDE, 2015). Au Chili, au Ghana et en Suisse, les femmes représentent moins d'un quart de l'ensemble des diplômés STIM. En revanche, en Albanie, en Algérie et en Tunisie, les femmes ont plus de chances que les hommes d'obtenir un diplôme STIM. Seuls sept pays d'Amérique latine et des Caraïbes affichent une parité hommes-femmes dans la recherche scientifique et technologique. La moitié des pays affiche une prédominance masculine dans les domaines des STIM, tandis qu'au Chili et au Honduras 70 % ou plus des chercheurs sont des hommes⁹.

Encourager davantage de femmes à s'engager dans les domaines des STIM dès leur plus jeune âge et leur offrir un accès égal aux domaines des STIM dans les universités et les entreprises de recrutement peut contribuer grandement à garantir que les talents féminins soient dûment optimisés. Ce point est directement lié à l'évolution des normes culturelles et des stéréotypes de genre qui attribuent généralement des secteurs et des rôles spécifiques aux femmes, souvent dans des domaines non liés aux TIC.

⁶ Organisation de Coopération et Développement économiques (OCDE), 2016, "Skills for a digital world", (Quelles compétences pour un monde numérique) *OECD Digital Economy Papers*, No. 250

⁷ UNESCO, 2018, "Rapport mondial de suivi sur l'éducation 2018"

⁸ UNESCO, 2010, "Gender Issues in Higher Education", *Advocacy Brief*

⁹ XII^e Conférence régionale sur les femmes de l'Amérique latine et des Caraïbes, 2013, "Les femmes et l'économie numérique"

2. L'économie numérique offre aux femmes la possibilité d'accroître leurs opportunités d'emploi

Les technologies numériques favorisent la croissance économique et le bien-être social en connectant les personnes et les idées, ce qui contribue à stimuler l'innovation et le partage des connaissances pertinentes, notamment les technologies et les méthodes commerciales nécessaires. L'accès à internet, en particulier, offre diverses possibilités, notamment un accès accru aux connaissances et à l'éducation, ainsi qu'à de nouveaux clients et marchés, ce qui permet une plus grande flexibilité en ce qui concerne les horaires et le lieu de travail. Une étude récente montre par exemple que le déploiement du réseau national australien à large bande a entraîné une augmentation de l'entrepreneuriat féminin en Australie¹⁰. La connexion haut débit à domicile a encouragé un plus grand nombre de personnes à travailler à domicile, à accéder à l'éducation, à s'équiper d'appareils intelligents à domicile et à créer leur propre entreprise. Les effets ont été particulièrement ressentis dans les zones rurales et chez les femmes. Ces résultats ont été confirmés par une analyse portant sur la région indopacifique qui montre qu'en moyenne, la croissance de l'utilisation de l'internet était associée pour les quatre cinquièmes à l'augmentation de la participation des femmes au marché du travail entre 2000 et 2016¹¹. Une autre étude estime de la même manière que le haut débit permet d'augmenter de 4,1 points¹² de pourcentage la participation des femmes mariées au marché du travail.

Il est extrêmement important d'encourager l'inclusion financière des femmes, car cela les rendrait plus autonomes et (plus) aptes à gérer les risques, à créer ou à investir dans des entreprises, ou à financer des dépenses liées à l'éducation, à la santé ou à l'amélioration de l'habitat. L'économie numérique permet aux femmes d'accéder et d'utiliser des produits et services financiers qui les rendent plus indépendantes financièrement. Par exemple, le rapport 2016 *FinAccess Household Survey Report* sur les disparités entre les sexes au Kenya en matière d'inclusion financière a montré que l'inclusion financière formelle a généralement augmenté chez les femmes entre 2009 et 2013, notamment grâce à la diffusion de services bancaires mobiles tels que le M-Pesa - une initiative utilisant un simple texto pour transférer de l'argent à partir du téléphone mobile le plus basique¹³.

Alors que la "gig economy" représente actuellement une part relativement limitée des travailleurs, des emplois de plateformes en ligne ou d'autres emplois dérivés ont permis aux femmes de s'autonomiser dans une large mesure. Ils créent de nouvelles options pour les femmes désireuses de participer aux marchés du travail, tant au niveau local que mondial, et leur donnent la possibilité de passer du secteur informel au secteur formel. Par exemple, la *UK Royal Society for the encouragement of Arts, Manufactures and Commerce* estime qu'il y a 1,1 million de travailleurs indépendants en Grande-Bretagne et que le nombre de femmes travaillant à temps partiel comme indépendantes est passé de 439 000 à 812 000 entre 2001 et 2016¹⁴. Une étude récente a également montré que deux millions de femmes devraient devenir leur propre patron d'ici le début de 2019, attirées par des caractéristiques professionnelles telles que la flexibilité des horaires de travail et un meilleur contrôle des revenus¹⁵. Une autre enquête réalisée par Etsy révèle que les femmes aux États-Unis sont plus susceptibles de participer à des plateformes de capital en ligne qui mettent en relation des clients avec des personnes

¹⁰ NBN, 2018, "Connecting Australia", *National Broadband Network Australia*

¹¹ Watson, T., Corliss, M. et Le, M., 2017, "Digitalisation and the labour force gender participation gap in the Indo-Pacific", document pour la conférence "Women and the Future of Work in the Asia Pacific", Bangkok

¹² Dettling, L., 2016, "Broadband in the labour market: The impact of residential high-speed internet on married women's labour force participation", *ILR Review*, vol. 70, Issue 2, p. 451-482

¹³ FinAccess, 2016, "2016 FinAccess Household"

¹⁴ RSA, 2017, "Good Gigs: A Fairer Future for the UK's Gig Economy", *Royal Society for the encouragement of Arts, Manufactures and Commerce*

¹⁵ Denham, A., 2018, "The gig economy is the future and women can lead the charge", *The Telegraph*, 11 avril 2018

qui louent des biens ou vendent des marchandises entre pairs, comme Airbnb et Ebay, qu'à des plateformes de travail en ligne, ce qui souligne le potentiel de l'économie numérique pour exploiter l'esprit d'entreprise des femmes¹⁶.

L'augmentation de la diversification des formes de travail flexibles offre souvent l'occasion de supprimer de nombreux obstacles qui empêchent les femmes ayant des enfants ou d'autres responsabilités familiales d'entrer et de rester dans la vie active. Dans de nombreux cas, elle facilite l'accès au travail et offre de nouvelles perspectives d'emploi. La possibilité de travailler à temps partiel et/ou à distance est particulièrement importante pour les mères qui travaillent et celles qui reviennent d'un congé de maternité, ce qui a souvent entraîné une augmentation du nombre de femmes sur le marché du travail. Par exemple, une enquête réalisée par Elance¹⁷ révèle que 60 % des femmes travaillant comme indépendantes sont jeunes et sont des parents ayant des personnes à charge à la maison. Une autre enquête de MGI montre qu'environ 42 % des Américaines et 48 % des Européennes qui participent à l'économie numérique sont des aidantes¹⁸.

Malgré les nombreuses possibilités offertes aux femmes par l'économie numérique, leur taux global de pénétration de l'internet n'est que de 45 %, contre 51 % pour les hommes¹⁹. Dans le monde, il y a environ 327 millions de femmes en moins qui possèdent un smartphone et qui ont accès à l'internet mobile par rapport aux hommes. En moyenne, les femmes ont 26 % de chances en moins de posséder un smartphone que leurs homologues masculins. En Asie du Sud et en Afrique, ces proportions s'élèvent respectivement à 70 et 34 %²⁰.

Cette disparité s'explique par un certain nombre de raisons, notamment les obstacles à l'accès, l'accessibilité financière, l'éducation et le manque de connaissances technologiques, ainsi que les normes socio-culturelles et les préjugés inhérents qui conduisent à l'exclusion numérique fondée sur le sexe²¹. L'accessibilité financière est un défi particulier pour tous, mais elle touche de manière disproportionnée plus de femmes et de filles que d'hommes et de garçons²². Le Forum économique mondial (FEM)²³ montre que la pénétration du téléphone mobile est largement liée aux revenus. À travers une enquête sur les pays d'Amérique latine, le FEM a montré que plus les pays sont riches, plus la disparité entre les sexes en matière de pénétration de la téléphonie mobile est faible, mettant en exergue la corrélation entre l'accessibilité financière et la pénétration de l'économie numérique. Non seulement l'accessibilité financière exclut les utilisateurs potentiels de l'accès à internet, mais elle empêche également les internautes d'utiliser pleinement la toile mondiale (le *World Wide Web*). Il est donc essentiel que les gouvernements offrent un internet abordable afin d'éliminer cet obstacle et surtout de permettre aux talents féminins de développer leur potentiel dans l'économie numérique. Ceci est particulièrement vrai pour les femmes dans les régions du monde en développement.

¹⁶ Etsy, 2015, "La construction d'une économie Etsy : Le nouveau visage de l'entrepreneuriat créatif"

¹⁷ Elance, 2013, "*Women in technology – a detailed look inside freelancers' views on women in technology*", avril 2013 page web

¹⁸ McKinsey Global Institute, 2016, "*Independent Work: Choice, Necessity and the Gig Economy*"

¹⁹ UIT, 2017, "Faits et chiffres 2017" <https://www.itu.int/en/ITU-D/Statistics/Documents/facts/ICTFactsFigures2017.pdf>

²⁰ OCDE, 2018, "Comblent le fossé numérique entre hommes et femmes"

²¹ OCDE, 2018, "Comblent le fossé numérique entre hommes et femmes"

²² Intel and Dalberg, 2012, "*Women and the Web. Bridging the Internet and Creating New Global Opportunities in Low and Middle Income Countries*", Intel Corporation and Dalberg Global Development Advisors

²³ FEM, 2018, "*We don't have enough data to draw conclusions about the digital divide*", blog

3. L'économie numérique supprime les obstacles traditionnels à l'entrée des femmes sur le marché du travail et leur permet d'améliorer leurs compétences

L'économie numérique peut réduire certains obstacles traditionnels à l'entrée des femmes sur le marché du travail. Les données suggèrent que la majorité des femmes travaillant pour des plateformes de travail trouvent plus facile d'être embauchées pour un emploi en ligne, tout en travaillant pour plusieurs clients, que de se faire concurrence pour un emploi à temps plein de manière traditionnelle (Elance, 2013). Les femmes dans le secteur économique du co-voiturage confirment que les faibles barrières à l'entrée via la plateforme leur permettent d'accéder relativement facilement à ce secteur traditionnellement dominé par les hommes, même si la proportion de conductrices reste plus faible²⁴.

Dans les économies en développement et émergentes, les plateformes d'emploi en ligne peuvent offrir aux femmes l'occasion de "faire un bond", car leur portée internationale leur permet de trouver un emploi rémunéré, même à distance, et donc de les aider à sortir de l'économie informelle. Cela pourrait être particulièrement bénéfique lorsque des barrières culturelles ou des réglementations rendent difficile le travail dans l'économie formelle (OCDE, 2017). L'économie de partage peut également permettre aux femmes d'entrer ou de mieux participer à des professions généralement dominées par les hommes. Hall et Krueger (2015) constatent qu'aux États-Unis, les femmes représentent 14 % des chauffeurs-partenaires d'Uber, une part qui dépasse celle des chauffeurs de taxi et autres chauffeurs féminins sur ces marchés (8%)²⁵. Même dans les pays en développement, l'économie de partage a ouvert des opportunités pour les femmes dans ce secteur. Au Bangladesh, par exemple, Lily est une application de covoiturage à moto qui a été conçue pour les femmes motocyclistes et qui s'adresse aux femmes effectuant la navette entre leur domicile et leur lieu de travail.

L'économie numérique a également prouvé qu'elle inversait les différences de revenus entre hommes et femmes. Par exemple, selon Work Genius, les femmes gagnent 26 % de plus que les hommes²⁶ grâce à son économie de plateforme. Même les obstacles physiques traditionnels, tels que les hommes accompagnant les femmes au travail ou la nécessité d'une présence masculine pour accéder aux services financiers, peuvent être supprimés grâce à l'économie numérique, ce qui permet aux femmes d'accéder librement au marché du travail. L'internet améliore la circulation de l'information et supprime les obstacles à l'accès aux connaissances générales et spécifiques, y compris les possibilités d'éducation et de formation, comme les cours en ligne ouverts et massifs (MOOC), les webinaires et divers sites web informatifs. Bien que cela soit bénéfique pour tous, cela peut s'avérer particulièrement utile pour les filles peu instruites. Elles peuvent avoir accès à des cours en ligne gratuits et obtenir des informations générales grâce aux téléphones mobiles, sans avoir à se rendre physiquement à l'école (ce qui peut représenter un défi dans de nombreux pays les moins avancés)²⁷.

L'aptitude des femmes à accéder aux technologies numériques et à les utiliser est directement et indirectement affectée par des facteurs liés au marché, notamment la dynamique des investissements,

²⁴ International Finance Corporation (IFC) and Accenture, 2018, "Driving Toward Equality - Women, Ride-Hailing and the Sharing Economy"

²⁵ Hall, J. et Krueger, A., 2015, "An analysis of the labour market for Uber's drive partners in the United States", Working Papers, Princeton University, Industrial Relations Section, No. 587

²⁶ Work Genius, 2018, "Women earn 26 % more - Platform economy turns gender disparity upside down", blog Avenir du travail

²⁷ <https://edition.cnn.com/2016/01/19/africa/africa-afrobarometer-infrastructure-report/index.html>

les réglementations et la concurrence, en particulier dans les zones rurales. Dans les zones rurales, qui sont souvent peu peuplées, l'investissement et l'installation d'infrastructures, telles que les infrastructures à large bande et les antennes de téléphonie cellulaire, sont moins rentables économiquement. Cela peut affecter de manière disproportionnée les femmes dans les pays en développement car elles semblent plus souvent situées dans les zones rurales, alors que les hommes en âge de travailler ont tendance à se trouver principalement dans les zones urbaines²⁸. Les femmes et les filles des zones rurales des pays en développement sont en outre confrontées à des contraintes structurelles persistantes, notamment leur probabilité plus élevée que pour les garçons de ne pas être scolarisées - leur probabilité est deux fois plus élevée que celle des filles des zones urbaines. En outre, les femmes et les filles des zones rurales travaillent généralement dans l'agriculture et leur travail est souvent non rémunéré ou peu rémunéré ou considéré comme une contribution familiale. Lorsqu'elles ont un emploi, il s'agit souvent - pour les femmes des zones rurales - d'emplois de courte durée et plus précaires que ceux des hommes des zones rurales ou des personnes vivant dans les zones urbaines²⁹. Cela se traduit en fin de compte par un confinement dans des environnements pauvres en technologie où il est difficile, voire impossible, d'utiliser les technologies numériques ou de disposer de ressources financières permettant de se connecter à l'internet.

Conclusions

Ce qui précède donne à penser que l'économie numérique est importante pour tous, en particulier pour les femmes des pays en développement, car elle leur permet de faire un bond en avant et de contribuer au bien-être et à la prospérité de leur famille et, d'une manière plus générale, au développement économique. Toutefois, pour que l'économie numérique devienne l'outil d'autonomisation des femmes, il est important que les politiques contribuent à éliminer les nombreuses causes profondes de la fracture numérique entre les sexes. Le présent document propose notamment les recommandations suivantes :

- 1. Promouvoir l'intégration des domaines et des professions des STIM pour tous, en particulier pour les femmes,**
- 2. Encourager davantage de femmes à occuper des emplois dans l'économie numérique, et**
- 3. Veiller à ce que l'internet soit accessible et abordable pour tous, en particulier dans les zones rurales où les femmes sont plus nombreuses.**

Cela nécessitera des efforts conjoints des gouvernements, des entreprises, des employeurs et des travailleurs pour éliminer les barrières culturelles, économiques et sociales qui entravent la participation des femmes à l'économie numérique. Il existe diverses organisations féminines qui soutiennent les femmes dans les entreprises. Les gouvernements peuvent également apporter leur appui à la création d'organisations de ce type, par exemple dans les entreprises publiques. Les organisations nationales d'employeurs, en particulier, peuvent contribuer à garantir que les politiques nationales sur les questions de genres couvrent l'économie numérique et que le cadre politique adéquat soit mis en place pour encourager l'adoption de l'économie numérique par les femmes. L'OIE et ses organisations membres ont donc un rôle important à jouer en contribuant à l'élaboration de politiques et de programmes efficaces pour assurer l'inclusion des talents, des compétences, de l'expérience et de l'énergie des femmes dans l'économie, conformément à l'ODD 5.

²⁸ Statistiques des Nations Unies, 2016, "Tableau 7 : Population par âge, sexe et résidence urbaine/rurale : dernière année disponible, 2007-2016", Annuaire démographique - 2016 (base de données), Division des statistiques des Nations Unies

²⁹ UN Women Watch, 2018, "Facts & Figures: Rural women and the millennium development goals", page web



A powerful
and balanced
voice for business



© OIE avril 2020

International Organisation of Employers | Organisation Internationale des Employeurs | Organización Internacional de Empleadores
Avenue Louis-Casati 71 – CH-1216 Geneva • T +41 22 929 00 00 F +41 22 929 00 01 • ioe@ioe-emp.com • ioe-emp.org